
[Finlande : quelques remarques sur la campagne contre les arbres GM](#)

En juin 2004, un groupe d'activistes non identifiés a attaqué le dernier essai sur le terrain d'arbres génétiquement modifiés qui restait en Finlande. Environ 400 bouleaux transgéniques ont été abattus. En tant que militants contre les arbres GM, nous nous sommes demandé alors comment nous devions réagir.

Notre campagne contre les arbres GM a commencé en 2000, lorsqu'un petit groupe de militants concernés, dont je faisais partie, a créé l'Association populaire pour la Biosécurité (PBA, People's Biosafety Association), dans le but de surveiller les OGM en Finlande. La même année, un peu plus tôt, l'Institut finlandais de la Recherche forestière avait reçu l'autorisation de faire un essai d'arbres GM à Punkaharaj.

Au printemps 2000, PBA a demandé au Conseil de la Biotechnologie la liste de tous les essais d'OGM de la Finlande. On nous a répondu qu'il y avait treize essais sur le terrain et plus de cent trente en laboratoire ou en serre, mais on a refusé de nous dire où ils étaient situés, en alléguant qu'ils n'en avaient pas de registres. Pourtant, la Loi sur la Technologie génétique de la Finlande prévoit qu'il faut tenir un registre de tous les essais d'OGM, et que ce registre doit être public.

Nous avons donc porté l'affaire au Tribunal administratif. En réponse, le Conseil de la Biotechnologie a publié une déclaration surprenante, signée par son président, Pirjo Mäkelä. La déclaration admettait les risques des essais et expliquait que, toute visite non autorisée pouvant mettre en danger l'environnement et la santé des gens, l'emplacement des essais devait rester secret.

En octobre 2001, j'ai écrit pour le journal à plus forte circulation de la Finlande, Helsingin Sanomat, un article intitulé « La Finlande devrait s'opposer à la modification génétique des arbres ». La semaine d'après, le journal a publié deux articles en faveur des OGM rédigés par des scientifiques en foresterie, mais il a refusé de publier un autre que j'ai envoyé en réplique à leurs arguments.

La PBA a lancé alors une pétition pour que ces essais sur le terrain soient stoppés. Nous avons signalé qu'aucune évaluation suffisante des risques n'avait été effectuée, et que les gens qui habitaient près de ces champs n'avaient même pas été informés de leur existence. Début 2002, la PBA a présenté cette pétition, signée par 1 500 personnes, à Osmo Soiniavaara, ministre de la santé et des questions sociales et leader du parti politique finlandais Ligue Verte.

Finalement, nous avons décidé de découvrir nous-mêmes où avaient lieu les essais d'arbres GM. Nous avons trouvé qu'il y en avait deux, l'un à Punkaharju et l'autre à Viikki, près d'Helsinki.

Le public finnois a connu l'existence des essais sur le terrain d'arbres GM le 22 juillet 2002, lorsque les informations ont montré à la télévision les militants de la PBA qui plantaient des panneaux avertisseurs de risques biotechnologiques à proximité des champs d'essai. Quelques mois plus tard, le Tribunal administratif du pays a annoncé sa décision que l'emplacement des essais soit divulgué. Cependant, les risques éventuels n'ont fait l'objet d'aucun débat public véritable.

En décembre 2003, alors que les médias finlandais s'étaient apparemment désintéressés de l'affaire, la campagne contre les arbres GM a reçu un coup supplémentaire : à Milan, lors d'une réunion de l'ONU sur le changement climatique, les gouvernements ont décidé d'accepter comme puits de carbone les plantations d'arbres GM, dans le cadre du « mécanisme de développement propre » du Protocole de Kyoto.

En réponse, trois ONG finlandaises (People's Biosafety Association, les Amis de la Terre Finlande et l'Union finlandaise pour l'Écoforesterie) ont lancé une pétition internationale demandant que l'ONU interdise les arbres GM. En mai 2004, la PBA a participé à un événement parallèle sur les arbres GM qui s'est tenu à Genève lors du Forum des Nations unies sur les Forêts. A ce moment-là, 1 600 personnes et 140 ONG avaient déjà signé la pétition.

En rentrant de Genève, la PBA a continué à essayer de soulever publiquement le problème des arbres GM. Nous avons visité le Parlement finlandais, pour informer les parlementaires de notre message à l'ONU. Nous avons invité plusieurs scientifiques concernés par la recherche sur les arbres GM à une conférence de presse. Seuls trois journalistes y sont allés, et aucun chercheur.

En juin 2004, nous avons eu enfin une bonne nouvelle. Kim von Weissenberg, professeur de Pathologie forestière à l'Université d'Helsinki, a dit à Chris Lang, du WRM, que l'essai du bouleau GM en plein champ « s'était terminé en l'automne 2003 ».

C'est lorsque les activistes ont détruit le seul autre champ d'essais qui restait en Finlande que les médias se sont départis de leur silence.

Les chercheurs en foresterie responsables de l'essai ont allégué alors que leur objectif était d'examiner les risques environnementaux, en particulier le risque de pollution génétique, et la stabilité des gènes transférés. En fait, le but de l'expérience était d'étudier les cycles du carbone et de l'azote, pour savoir quelle était leur influence sur les taux de croissance.

En plus d'avoir menti sur l'objet des essais d'arbres GM, ces chercheurs ont enfreint la loi finlandaise. La PBA avait toujours affirmé qu'il n'y avait pas eu d'évaluation des risques AVANT l'établissement de ces champs d'essai ; maintenant ils l'admettaient, en lançant une étude destinée à analyser ces risques dans le cas de l'essai en cours.

La loi finlandaise stipule que les évaluations des risques doivent tenir compte des connaissances et développements actuels, et que le Conseil de la Technologie génétique doit être informé de toute découverte qui puisse incider sur les résultats d'une évaluation antérieure.

La PBA affirme que les chercheurs en foresterie ont eu forcément de nouvelles informations sur la pollution génétique et l'instabilité des gènes, puisqu'ils ont même reçu du financement de l'Académie finlandaise pour une nouvelle étude des risques dans ces domaines.

Donc, avant de poursuivre l'essai en plein champ ils auraient dû communiquer au Conseil de la Technologie génétique ces nouvelles informations, qui rendent nécessaire une réévaluation des risques.

La PBA et l'Union finlandaise pour l'Écoforesterie ont déposé ensemble une plainte formelle contre cette infraction à la loi du pays. Cette plainte est actuellement à l'étude des autorités, qui devront décider s'il y a matière à un procès.

Après quatre années de campagne contre les arbres GM, nous avons bon espoir qu'il n'y aura pas de nouveaux essais d'arbres GM en Finlande.

Hannu Hyvönen, coordinateur de campagne, Union finnoise pour l'Écoforesterie, adresse électronique : hannu@elonmerkki.net